

JIR 02/03/05

L'ACTUALITÉ DANS LE SUD

LES "POLLUANTS ATMOSPHÉRIQUES" SOUS SURVEILLANCE À SAINT-PIERRE ET AU TAMPON

Le fond de l'air effraie

Après Saint-Denis, ce sera bientôt au tour des communes du Tampon et de Saint-Pierre d'être équipées d'un réseau de surveillance de la qualité de l'air, avec l'installation à venir de trois stations d'analyse. En attendant, les techniciens de l'Ora (Observatoire réunionnais de l'air) poursuivent leur chasse aux "polluants atmosphériques" censés nous gâcher la vie.

Adoptée en 1996, la "loi sur l'air et l'utilisation rationnelle de l'énergie" (traduisez : Laure) impose la présence d'un réseau de surveillance de la qualité de l'air dans chaque agglomération de plus de 100 000 habitants. La commune de Saint-Denis étant déjà équipée d'un tel réseau, l'Ora (Observatoire réunionnais de l'air) a cette fois jeté son dévolu sur Saint-Pierre et Le Tampon, dont la population totale dépasse les 130 000 habitants. Un choix plutôt curieux, comme le reconnaît volontiers Bruno Sieja, le directeur de l'Ora : "C'est vrai qu'il aurait sans doute été plus judicieux d'installer un réseau de surveillance du côté du Port et de Saint-Paul, où les taux de pollution sont plus élevés que dans le Sud. Mais malheureusement, ce choix a été fixé par décret en

2002."

La loi étant ce qu'elle est, les Tamponnais tout comme les Saint-Pierrois auront donc bientôt l'avantage de disposer d'informations quant à la qualité de l'air qu'ils inhalent quotidiennement. "Pour cela, nous allons installer d'ici la fin de l'année trois stations fixes d'analyse, qui vont mesurer en continu les concentrations des différents polluants atmosphériques", explique Bruno Sieja.

UN INDICE BAPTISÉ ATMO

Une étude préalable a, bien sûr, été nécessaire avec la mise en place de 176 points d'échantillonnage. Opérationnels du 13 octobre au 2 novembre dernier, ces capteurs ont déjà permis à l'Ora d'établir une première carte des principaux points noirs (lire ci-contre). Lancée hier, une seconde campagne d'analyse va permettre d'affiner ces résultats, avec à la clé le choix des emplacements des futures stations de surveillance. Deux d'entre elles, dites urbaines, auront pour mission de mesurer les quatre polluants gazeux considérés comme néfastes (dioxyde de soufre, d'azote, ozone et benzène). Quant à la troisième, dite périurbaine, elle mesurera essentiellement



Lancée hier par les techniciens de l'Ora, une seconde campagne d'analyse va permettre de choisir les futurs emplacements des trois stations fixes (photo B.D.).

le taux d'ozone. A l'arrivée, les résultats obtenus permettront à l'Ora d'informer les habitants sur la qualité de l'air qu'ils respirent, selon un indice baptisé Atmo.

La carte des points noirs

La première campagne d'analyse effectuée du 13 octobre au 2 novembre dernier, par le biais de 176 capteurs, a permis à l'Ora de dresser une première carte des principaux points noirs sur Saint-Pierre et Le Tampon. En matière de benzène, les plus fortes concentrations se retrouvent au niveau du front de mer et de la quatre-voies. Trois zones sont particulièrement char-

gées en dioxyde de soufre : Pierrefonds, Grands-Bois et la quatre-voies côté Saint-Pierre. Pour ce qui est du dioxyde d'azote, quatre points noirs : le front de mer, Pierrefonds, l'entrée Nord de Saint-Pierre et la quatre-voies. Enfin, concernant l'ozone, les plus forts taux de concentration se retrouvent au nord de Saint-Pierre (de la Ravine-des-Cabris au front de mer).